

FLORILÈGE PRESSE *ENTRE CIEL ET CHAIR*



Politis
L'hebdo indépendant et engagé

Politis – Myrtha Liberman

Christelle Willemez, magnifique comédienne, évoque avec une justesse étonnante, cet amour fait de sensualité et de spiritualité. Grand moment d'émotion. Une mise en scène épurée. Une heure de pure beauté.



France Culture – Leili Anvar

Une actrice absolument éblouissante. Un spectacle très épuré, absolument magnifique.



Télérama Sortir – Sylvianne Bernard Gresh

Le texte de Christiane Singer est magnifique. Christelle Willemez épouse toutes les couleurs de ce destin de femme. Sa voix est un chant d'amour et de lumière dans la traversée de la souffrance. Birgit Yew accompagne ce chant sublime ou donne une respiration comme une élévation. Un régal.



Froggy's Delight – Nicolas Arnstam

Tout est maîtrisé à la perfection dans ce spectacle où Christelle Willemez incarne magnifiquement cette femme à l'existence entière dédiée à cet amour... La mise en scène épurée de Clara Ballatore met en valeur ce travail d'orfèvre comme un diamant brut qu'on taille. Un spectacle bouleversant et lumineux.

la Croix

La Croix – Bruno Frappat

Un « solo » d'une prenante beauté. Une heure forte, un texte magnifique, un élan pour les âmes et les corps.



Radio Aligre – Jean-Marc Stricker

Il n'est pas possible de rater ce spectacle unique et le parcours où nous emmène Christelle Willemez, un parcours initiatique et fascinant où vont enfin se réconcilier sensualité et spiritualité. La divine séduction qu'incarne Christelle Willemez a pour écho ou contrepoint les sons profonds de la contrebasse de Michel Thouseau. Une mise en scène tellement belle qu'elle est discrète... Une direction formidable. Un spectacle extraordinaire.

PELERIN

LA SEMAINE A DU SENS

Le Pèlerin – Joséphine Lebard

Accompagnée par un violoncelle ou une contrebasse, la comédienne Christelle Willemez compose sur scène une Héloïse à fleur de peau, qui transforme un déchirement amoureux en authentique joie de vivre. Sa transposition du livre de Christiane Singer convoque les sens du spectateur. Et contribue à rendre ce spectacle tout à fait envoûtant.

Les Trois Coups.com

le journal quotidien du spectacle vivant

Les Trois Coups - Vincent Morch

Les mots de Christiane Singer sont des mots vivants, déjà charnels avant même d'être énoncés. Pour l'actrice qui s'ouvre à eux comme au corps d'un amant, quels tumultes, quels bonheurs, quels abîmes !...

Christelle Willemez s'est offerte à ce texte. Elle s'est faite translucide à ses mots, avec une générosité que l'on ne peut qu'admirer. Jusqu'à un effacement presque complet de son corps, cette grande page blanche où s'inscrivent les paroles d'une autre. Jusqu'à en pleurer. Mais cet effacement physique, paradoxalement, n'est pas antithétique avec l'érotisme puissant de son texte : il le sert. Après avoir, immobile, évoqué ses étreintes avec Pierre Abélard, après avoir dépeint le désir féminin en des termes splendides, elle porte sa main au visage, elle effleure sa bouche, elle caresse son cou... Un instant. Ça suffit. L'absolu existe. Et la chair en témoigne.

la Marseillaise

La Marseillaise - Jean-Marc Gautier

Un magnifique visage sur lequel se pose un pinceau de lumière. Tout vibre en elle. Christelle Willemez sous la conduite de Clara Ballatore est profondément émouvante, la pièce est un huis clos, peu de mouvement, pas de décor. Pourtant il y a l'essentiel. Une pièce magnifique.

ouest
france .fr

Ouest France - Benoît Le Breton

Entre ciel et chair, magistralement interprétée par Christelle Willemez, accompagnée par la musique exceptionnelle de Michel Thouseau, a conquis les spectateurs, littéralement sous le charme. La comédienne illumine la scène. La sobriété des costumes de Claude Tallandier et François Siméon et le jeu des lumières de Franck Vidal accentuent la magie du spectacle mis en scène par Clara Ballatore.

Obiwi

Obiwi

Christelle Willemez est véritablement habitée par son rôle : un texte ciselé porté par une diction parfaite, un jeu tout en finesse et en émotion font de ce spectacle un moment de grâce. Birgit Yew au violoncelle donne une dimension mystique à la pièce. La mise en scène épurée et sobre est à l'image d'Héloïse "emplie de lumière et de dignité". Le public était emporté, recueilli, ému. Une Héloïse solaire. Un ravissement.